OPERA ORCHESTRE NATIONAL MONTPELLIER OCCITANIE : Saison 2024/25. E. van den Heever, A. Tharaud, P. Jaroussky, L. Petrova, A. Charvet, D. Hindoyan, A. Kantorow…

Présentée par Valérie Chevalier, directrice de l'Opéra Orchestre National Montpellier Occitanie depuis une décennie, la saison 2024/25 renoue avec les ambitions lyriques et symphoniques de la métropole languedocienne. D'autant qu'elle coïncide avec la nomination de Roderick Cox, directeur musical dès la rentrée. Avec cinq opéras, un spectacle nommé « *Exils* », quatorze concerts symphoniques – et presque autant de prestations chambristes -, les propositions sont alléchantes. Comme toujours à Montpellier, elles sont complétées par des ouvertures bienvenues, notamment portées par les résidences d'artistes – l'ensemble baroque Le Consort, le pianiste Alexandre Tharaud, et la compositrice électro-acousticienne Annabelle Playe. Le cycle des « Musiques d'ailleurs » diversifie l'offre, tout comme le nouveau parcours « *à jardin et à cour* »

dans les parcs et kiosque montpelliérains. Soutenue par le maire de Montpellier, Michael Delafosse, cette présentation de saison place les missions socioculturelles de l'institution au pinacle du vivre ensemble : « *On a besoin de la musique pour s'accorder et la musique est garante de la concorde dans l'espace public* ».



(*La Forza del Destino* de Verdi selon Yannis Kokkos)

Zoom sur la saison lyrique :

Du 22 au 27 septembre, à l'Opéra Berlioz : ***La Forza del destino*** de **G. Verdi**, mis en scène de **Yannis Kokkos**, dirigé par **Roderick Cox** qui confie : « *Verdi est mon compositeur lyrique préféré* ». Du 15 au 22 décembre : ***Le Voyage dans la lune*** de

Jacques Offenbach alunit enfin sur le plateau de l'Opéra-Comédie (reporté depuis la crise Covid), sous la baguette de **Victor Jacob** et la mise en scène d'**Olivier Fredj.** Les 7 et 8 février 2025 : ***Exils*** regroupe des œuvres de compositeurs contraints au déracinement (**K. Weill, A. Schönberg**, l'ukrainien **V. Silvestrov**, **S. Goubaïdoulina**) dans une mise en espace et dramaturgie appropriées. Du 8 au 13 mars, à l'Opéra-Comédie : ***Médée*** de **Luigi Cherubini**, dirigé par **J.-M. Zeitouni**, mis en scène par **M.-E. Signeyrole**, est une coproduction de l'Opéra Comique. Du 8 au 12 avril, à l'Opéra-Comédie : ***Mitridate re di Ponte*** de **Mozart** sera dirigé par **Philippe Jaroussky**, avec une jeune distribution (enregistré sur place par France Musique). Les 29 et 30 avril : **Barbe-Bleue** de **Jacques Offenbach**, restitué par les jeunes d'Opéra Junior, dirigés par **Jérôme Pillement**, et mis en scène par **M. Guerrero**.



Zoom sur la saison symphonique :

Les **14 concerts symphoniques** mettent en lumière compositrices et compositeurs de tout horizon, depuis **Joseph Haydn** (oratorio ***La Création***) jusqu'à **Jean Sibelius**. Une attention soutenue est accordée à l'œuvre des compositrices – **Mel Bonis, E. Canat de Chizy, Santa Ratniece, Elis Hallik**. Sans omettre la promotion de deux musiciennes hors pair de l'Orchestre : **Dorota Anderszewska**, violon super solo depuis 20 ans, et **Chloé Dufossez**, flûte solo.

De nombreux solistes sont invités : les prodiges du piano – **Arielle Beck, Jonathan Fournel, Alexandre Kantorow** (photo) – précédent de talentueux violoncellistes (**Lukas Coetzee, Anastasia Kobekina**), violoniste (**Liya Petrova**) et altiste (**A. La Marca**). Au gré de la programmation, les voix de **Rose Naggar-Tremblay,** de **Julie Goussot**, ou bien d'**Elza van den Heever** (le 21 mars) ne seront pas les moins attractives…



Ces interprètes et l'**Orchestre National de Montpellier** seront successivement placés sous lesbaguettes de **D. Hindoyan, M. Schonwandt, A. Rubikis, D. Nieman, M. Fryklind, K. Poska, Yi-Chen Lin, S. Childress, S. van Rechem**, tandis que **Richard Cox** dirigera le concert du 31 janvier (*1ère Symphonie* de Samuel Barber), puis celui du 13 juin avec les deux *Concertos* pour piano de **Ravel**. Et plus …

Enfin, nous sommes impatients d'écouter le concert-lecture concocté par **Alexandre Tharaud** et **Christiane Taubira** (12 janvier). Puis le récital vénitien Teatro Sant'Angelo avec Le Consort et la mezzo-soprano **Adèle Charvet** (le 3 mars à l'Opéra-Comédie).

Billetterie OONM : ouverte dès le vendredi 7 juin, en ligne et au guichet :
https://billetterie.oonm.fr/index-css5-oonm-pg1.html

Photos (c) DR.

CRITIQUE, concert. MONTPELLIER, Opéra Berlioz, le 31 mai 2024. BEETHOVEN / MAHLER. Orchestre National Montpellier Occitanie / Alexandre Tharaud (piano) / Michael Schonwandt (direction).

Dans un **Opéra Berlioz** plein à ras bords, le dernier concert symphonique de **l'Orchestre National Montpellier Occitanie** ne serait-il pas le meilleur de **la saison 23/24** ? Avec le retour du chef d'orchestre **Michael Schønwandt** et la puissance de jeu du pianiste **Alexandre Tharaud**, la musique classique est bien notre « patrimoine public » : une expression maniée par le porte-parole des musiciens, en préambule au concert, afin de dénoncer les coupes budgétaires du ministère de la Culture.

Plénitude beethovenienne avec Alexandre Tharaud



Quel brio associer au ***3ème Concerto*** *opus 37* de **Ludwig van Beethoven** ? C'est à quoi s'emploient en connivence Alexandre Tharaud et l'Orchestre National de Montpellier sous la baguette de M. Schønwandt. La large introduction orchestrale dynamise déjà l'*Allegro con brio* en instaurant la plénitude sonore et le rebond caractéristique du génial symphoniste, amplifié des timbales jusqu'aux autres pupitres. Dans ses pas, le pianiste aborde son entrée *via* le toucher percutant du thème incisif, puis change de cap pour faire chanter le tendre phrasé du second thème. La *Cadenza* virtuose s'en souviendra. Au fil du *Largo*, son dialogue chambriste avec les vents de l'orchestre (flûte, basson, cor) ménage une plage belcantiste

de belle tenue. *A contrario*, la plénitude devient fougueuse dans les épisodes du *Rondo* conclusif. L'inventivité et la virtuosité du pianiste s'immiscent dans les accentuations que Beethoven, fin rythmicien, sème au cours d'une danse faussement simple. Après les acclamations de l'auditoire, nous sommes moins séduits par le *bis* du pianiste, froide transcription de la *Sicilienne* de la *Sonate BWV 1031* de **J. S. Bach**.

Alchimie sonore de Mahler sous la direction de Michael Schønwandt

En ce mois de mai où tout bourgeonne, la ***4ème Symphonie*** de Gustav Mahler (1901) déploie ses quatre mouvements comme autant de ramifications du vivant. Irrigué par les thèmes clairement profilés, le frémissement pastoral de la vie envahit le 1er mouvement « *Bedächtig, nicht eilen* » (*Réfléchi, sans se précipiter*). Le chef conduit en effet la mobilité *giocoso* des *tempi* par le truchement d'excellents pupitres de l'orchestre montpelliérain, notamment des bois et du cor *solo*. Au cours des mouvements suivants, le sarcastique et le populaire (violon solo), le sublime chant de violoncelles (*Poco Adagio*) animent le parcours. En combinant l'alchimie des timbres, mais aussi celle des nuances différenciées par pupitre, l'expressivité mahlérienne se dévoile. Cette hypersensibiliité culmine lors de l'éclat *fortissimo* du *tutti* ; quelle ardeur chez les musiciens réunis autour de leur ancien directeur musical ! Si la ductilité et l'aigu angélique de la soprano **Cyrielle Ndjiki** sont appropriés au *Lied* de l'*Himmlische Leben* (*La Vie céleste*, tirée du *Cor merveilleux de l'enfant*), sa conduite de phrases manque de direction. Néanmoins, ce final extatique, d'une innocence sans équivalent, emballe le public enthousiaste de l'Opéra Berlioz.

« Dodo Tharaud » en prime !

En troisième mi-temps du concert, aux alentours de 23 heures, le public peut accéder au « *Dodo Tharaud* » pour la modique somme de 10 euros. Ce nouveau concept consiste en une sorte de sérénade nocturne *a mezza voce*, initiée par les propos apaisants et thérapeutiques du pianiste à ses auditeurs allongés dans la pénombre de l'arrière-scène (Opéra Berlioz). Elle associe la détente corporelle et psychique de l'auditoire à une sélection de pièces interprétées par six complices – soit des musiciens du concert symphonique, réunis autour du soliste et du chef d'orchestre. Tissant une voûte étoilée, la *1ère Gnossienne* d'**Erik Satie** s'étire jusqu'aux pas félins d'une clarinette basse, *Molto tranquilo* (*3 Pièces* d'**Igor Stravinsky**), puis vers les chuchotements de *Summertime* ou de la **Habanera** de **Kurt Weill** (*Youkali*). Le conte de la *Belle au bois dormant* (*Ma mère l'Oye* de **Maurice Ravel**) enjambe ces fragments jusqu'aux *Tränen translucides* de **J. Widmann** (violon, clarinette et piano). En interlude, la lecture de poèmes en danois (**Emil Aarestrup, Tove Ditlevsen, Inger Christensen**) embarque le dormeur éveillé vers des horizons chimériques qui se diluent dans la chanson de Barbara, « *Septembre* ». Sans applaudissements (proscrits), les musiciens s'éclipsent à pas de velours. Auditrices et auditeurs s'ébrouent, captivés et même capturés par cette déambulation poétique aux portes de la nuit.

CRITIQUE, concert. MONTPELLIER, Opéra Berlioz, le 31 mai 2024. BEETHOVEN / MAHLER. Orchestre National Montpellier Occitanie / Alexandre Tharaud (piano) / Michael Schonwandt (direction). Photos (c) Marc Ginot.

VIDEO : Alexandre Tharaud interprète « *Les Barricades*

mystérieuses » de François Couperin

CHEFS & ORCHESTRES, nomination. Roderick Cox, nommé directeur musical de l’Opéra Orchestre National de Montpellier (à partir de septembre 2024).

Roderick Cox, jeune chef d’orchestre natif de Géorgie (USA), devient **Directeur musical de l’Opéra Orchestre National de Montpellie**r (OONM) avec une prise de fonction en septembre 2024. Prenant la succession de l’excellent chef d’orchestre danois, Michael Schønwandt, sa nomination est dans la filiation de l’OONM qui privilégie la venue de chefs étrangers depuis les années 1980 (F. Layer, L. Foster, M. Schønwandt), performants dans les domaines symphonique et lyrique.



Mais cette nomination relève aussi les ambitions de renouveau que développe **Valérie Chevalier**, directrice de l'OONM. Le signal en faveur de l'émergence est en effet porté par R. Cox, lauréat du Prix de direction Sir Georg Solti en 2018. Depuis, il est invité par les formations nord-américaines (Orchestre Symphonique de Boston, Philharmonique de Los Angeles, de Cleveland), puis celles européennes depuis qu'il s'est implanté à Berlin (Deutsches Symphonie Orkester Berlin, Royal Academy of Music Orchestra). A son talent s'ajoute l'implication en faveur de l'accès à la musique classique. Il a en effet lancé *The Roderick Cox Music Initiative* dans le Minnesota, un programme de formation visant à soutenir de jeunes musiciens issus de la diversité pour se professionnaliser. Et sa jeune carrière de chef est déjà balisée par deux albums renouvelant le répertoire : la *Negro Folk Symphony* de William Dawson avec le Symphonique de Seattle (2023), l'opéra *Blue* de Jeanine Tesori avec le Washington National Opera Orchestra (Pentatone, 2022), nominé pour l'Opera Award 2023 du BBC Music Magazine.

Les musiciens de la formation montpelliéraine et le public ont déjà plébiscité les prestations de R. Cox depuis 2021, que ce soit au concert (une incandescente *5ème Symphonie* de Shostakovitch) ou sur la scène lyrique (*Rigoletto* de Verdi). Il dirigera *La Bohème* de Puccini les 22, 24 et 26 mai 2024 à l'Opéra Berlioz, dans la nouvelle mise en scène d'Orpha Phelan. Lors de la rentrée 2024-2025, il conduira *La Force du destin* de Verdi (22, 24 et 27 septembre 2024), mis en scène par Yannis Kokkos. Les publics occitans attendent avec impatience l'action de Roderick Cox qui célèbre « *le pouvoir transformateur de la musique pour tracer de nouvelles voies audacieuses, en diversifiant nos programmes et en développant de nouveaux publics aux côtés des spectateurs déjà fidélisés* » (dossier de presse).

Photos (c) Guilhem Canal

39ème FESTIVAL RADIO-FRANCE OCCITANIE MONTPELLIER : « Transe et transcendance » > du 8 au 20 juillet 2024. E. Kissin, R. Capuçon, A. Kantorow, P. Yende, M. Crebassa, Sir J. E. Gardiner, T. Peltokoski…

Du 8 au 20 juillet 2024, le nouveau **Festival Radio-France Occitanie Montpellier** investit le territoire de Montpellier Méditerranée Métropole pour une centaine de concerts aux esthétiques et formats divers. Notons que le **Concert d'ouverture** sera gratuit avec l'**Orchestre National Montpellier Occitanie** sur l'immense **Place de l'Europe**.



Cette **39e édition du Nouveau Festival Radio-France Occitanie Montpellier** poursuit les visées fondatrices de la manifestation : rassembler les concerts symphoniques de prestige, de musique de chambre, de jeunes solistes avec les soirées Jazz et électroniques de Tohu-Bohu. En revanche, l'exhumation d'opéra, une spécificité qui distinguait le festival languedocien depuis des décennies semble reléguée…

Cependant, les concerts avec voix solistes ménageront une soirée MAHLER avec **Marianne Crebassa** et le **Philharmonique de Radio-France** (10 juillet), puis le final de *Capriccio* de R. STRAUSS avec **Elsa Dreisig** et l'**Orchestre National du Capitole de Toulouse** (12 juillet), conduit par **Tarmo Peltokoski**, nouveau chef de la phalange. N'omettons pas le *Stabat Mater* de ROSSINI avec un excellent quatuor de solistes comprenant **Pretty Yende**, sous la baguette de la pétulante **Clelia Cafiero**.

Côté têtes d'affiche, relevons les solistes internationaux de l'archet – **Renaud Capuçon** (9 juillet), **Ophélie Gaillard** (11 juillet) – et du clavier – le récital marathonien d'**Evgeny Kissin** (11 juillet), le *Premier Concerto* de BEETHOVEN avec **Piotr Anderszewski** sous la baguette de **Sir John Eliott Gardiner** (16 juillet). Ce concert de soirée sera précédé de celui chambriste avec le jeune prodige français **Alexandre Kantorow**.

Côté transe et transcendance, les thématiques proclamées à l'honneur, parions que l'iconique *Music for 18 Musicians* de S. REICH déclenchera la première. Alors que le cycle J.-S. BACH, qui trame quatre des concerts chambristes, portera les auditeurs auditrices vers ces émotions qui soulèvent … Pour faire bonne mesure de records (pré-olympiques), la projection du mythique *Napoléon* d'Abel GANCE (7 heures), totalement

restauré par la Cinémathèque française, avec une BO en forme de mosaïque (enregistrée par les deux **Orchestres de la Maison Ronde**), attirera sans doute les publics vers l'Opéra Berlioz (18 & 19 juillet).

Enfin, côté surprise, le concert d'ouverture avec l'**Orchestre Les Siècles** (9 juillet, Opéra Berlioz) révèlera un inédit de jeunesse de Maurice RAVEL, qui dormait jusqu'alors à la Bibliothèque Nationale ! Comment sonnera-t-il en proximité du ballet *Daphnis et Chloé* ? Si vous ne pouvez vous rapprocher de Montpellier, **France Musique** diffuse 15 concerts, en direct pour la plupart.

La Billetterie du Festival sera en ligne dès le 13 mars : https://lefestival.eu/